

Chapitre 1

Prémonitions

La prémonition est une impression vague, ressentie plus ou moins en état de veille, pendant ou après un rêve.

Les prémonitions de Coluche

Qui ne connaît pas Coluche : tour à tour comédien, clown, fondateur des restaurants du cœur... Mais qui aurait pu imaginer un seul instant que les sketches : « Histoire d'un mec » « Misère, misère » et « Y a pas le bol, » étaient à l'origine de rêves prémonitoires qu'il fit.

Dans « L'histoire d'un mec », à un moment donné, il parle d'un ami qui fait tomber ses lunettes du pont de l'Alma dans la Loire et l'autre rétorque :
« C'est pas la Loire, c'est la Seine... »

Puis on demanda à Coluche, pourquoi avoir choisi particulièrement le pont de l'Alma alors qu'on en compte une trentaine enjambant la Seine, à hauteur de Paris. Voici quelle fut sa réponse :

« Dans mon sketch, j'ai minimisé l'incident. Quelqu'un qui fait tomber ses lunettes, ce n'est pas grave. Mais j'ai fait un jour ce rêve étrange que quelqu'un de célèbre, il ne pouvait pas préciser qui exactement, allait être victime d'un grave accident. »

Effectivement, quelques années plus tard, le 31 août 1997, la princesse Diana trouva la mort dans un accident de voiture sous le pont de l'Alma. Simple coïncidence ou pur hasard ?

Dans le sketch « Misère, misère, » il dit à un moment :

« Vous verrez quand la gauche passera en 2012 ! » On lui a demandé pourquoi avoir choisi cette date. Il répondit ceci :

« J'ai rêvé qu'un président de la République socialiste, il ne savait pas qui exactement, serait élu cette année- là. »

Effectivement, François Hollande fut élu en 2012. Était-ce encore une simple coïncidence ou le fruit du pur hasard ?

Dans le sketch « Y a pas le bol », il parle d'un grave accident de la circulation dont il serait victime. Et on lui demanda pour quelle raison avoir créé ce sketch pas drôle du tout.

Voici quelle fut sa réponse :

« J'ai eu un mauvais pressentiment, en créant ce sketch, qu'un jour je serai victime d'un accident de circulation. » Prémonition qui s'avéra puisqu'il mourut sur sa moto, après avoir heurté un camion, en mai 1986.

Était-ce encore et toujours une simple coïncidence ou le fait du pur hasard ?



Coluche

Eryl Mai Jones, la prémonition de sa propre mort

Un autre cas non moins célèbre, et plus dramatique encore, se produisit au pays de Galles en 1966.

Le 21 octobre de cette année-là, l'école de la petite ville minière d'Aberfan, suite à un glissement de terrain, fut écrasée par un demi-million de tonnes de poussières de charbon. L'accident provoqua la mort de 144 personnes, dont 122 enfants.

Un psychiatre, de Dr John Barker, mena une enquête, grâce à un ami journaliste, et recueillit soixante récits de personnes disant avoir pressenti la catastrophe. Vingt-quatre d'entre eux furent confirmés par des témoins.

Le cas le plus émouvant est celui de la petite Eryl Mai Jones, dix ans, l'une des victimes du terrible accident.

L'avant-veille, l'enfant déclara à brûle-pourpoint à sa mère qu'elle n'avait pas peur de mourir « car elle rejoindrait Jésus », que tout est noir autour d'elle, et qu'elle sera avec ses camarades Pete et June.

La veille, elle raconta, toujours à sa mère, qu'elle avait rêvé de l'école qui avait disparu et que « quelque chose de noir l'avait engloutie. »

Au cimetière, elle fut effectivement enterrée entre Pete et June.

L'enquête du Dr Barker montra également que beaucoup des témoignages corroborés vinrent de personnes étrangères à la région.

La prémonition d'une catastrophe ne dépend donc pas du fait qu'une personne soit proche géographiquement ou sentimentalement de l'événement qui va se produire.

C'est là l'unique conclusion que l'on peut tirer de ces cas particulièrement troublants.

La prémonition de David Booth

Le pressentiment qu'un avion va s'écraser est une prémonition. C'est malheureusement ce type de prémonition qu'avait eu pendant dix nuits de suite, David Booth, directeur administratif à Cincinnati.

En 1979, David Booth avait 23 ans. Pendant dix nuits, il fit le même cauchemar. Il entendait d'abord le bruit d'énormes moteurs en perte de vitesse, puis il voyait un avion, un transport de passagers de l'American Airlines, dévier de sa course, se retourner en l'air et plonger vers le sol dans un enfer de flammes.

Le mardi 22 mai 1979, il téléphona à l'Administration de l'aviation fédérale, au grand aéroport international de Cincinnati. Il appela également l'American Airlines et même un psychiatre de l'université de Cincinnati.

Le 26 mai, un DC-10 de l'American Airlines s'écrasa sur l'aéroport international de Chicago. On dénombra 275 morts. Ce fut l'une des pires catastrophes aériennes de l'histoire des Etats-Unis.



Le DC-10 vient juste de s'écraser à Chicago. Library of Congress

L'Administration de l'aviation fédérale avait pris Booth suffisamment au sérieux pour essayer de trouver des correspondances entre des faits réels et ce cauchemar, mais il était trop vague.

Booth avait bien décrit un DC-10 mais la description des lieux était insuffisante. Cet avion tomba effectivement retourné et plongea en flammes vers le sol.

Les détails fournis par Booth s'appliquaient à l'aéroport international de Chicago mais il n'avait pas été assez précis pour déterminer le lieu de la catastrophe.

La prémonition de Winston Churchill

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Churchill invita à dîner, au 10 Downing Street, trois ministres de son gouvernement.

Un raid allemand commença alors sur Londres. Les hommes, habitués aux sirènes, continuaient tranquillement leur repas.

Soudain, Churchill se leva et se rendit à la cuisine où deux de ses employés de maison travaillaient près d'une fenêtre

« Maintenez le dîner au chaud dans la salle à manger, leur ordonne-t-il, et descendez tous les deux dans l'abri. »

Trois minutes plus tard, une bombe tomba sur le 10 Downing Street et détruisit complètement la cuisine.

En 1941, Churchill avait pris l'habitude de visiter les batteries antiaériennes qui défendaient Londres contre les bombardiers allemands.

Une nuit, après avoir bavardé avec les soldats, il s'apprêta à repartir et se dirigea vers son véhicule. La porte de droite, à l'arrière, était ouverte. C'était sa place favorite.

Exceptionnellement, il vint s'asseoir de l'autre côté.

Quelques minutes plus tard, une bombe explosa à côté des roues du véhicule. Ce dernier fit une embardée et se renversa presque du côté droit.



Winston Churchill et Charles de Gaulle en 1944

Plus tard, il dit à sa femme qu'il ne savait pas exactement pourquoi il ne s'était pas assis à sa place habituelle. Une sorte de voix intérieure lui murmura : « Stop ! ».

Toute sa vie, cet homme d'Etat avait montré des pouvoirs d'intuition hors du commun. Il se fiait d'ailleurs à cet étrange pouvoir qui s'était surtout manifesté pendant la guerre.

La prémonition de Lincoln

Le président des États-Unis avait-il prévu sa propre mort? Il faut parfois prendre au sérieux les gens qui prétendent que leurs rêves se réalisent. Quand, en 1865, Abraham Lincoln en personne fit l'expérience de la prémonition, il se heurta tout d'abord au scepticisme de ses collaborateurs.

Lincoln raconta son rêve à l'un de ses amis intimes, Ward Hill Lamon, qui transcrivit le soir même les propos du président.

« Il y a de cela environ dix jours, je m'étais couché très tard... Bientôt, je me mis à rêver. Il me semblait être entouré d'un silence mortel.

Puis, je perçus des sanglots étouffés, comme si beaucoup de gens pleuraient. J'eus l'impression de quitter mon lit et de descendre l'escalier.

En bas, le silence était troublé par les mêmes sanglots pleins de compassion, mais les affligés restaient invisibles.

J'allais de pièce en pièce. Je ne vis personne, mais, tandis que j'errais, les mêmes plaintes lugubres de détresse me parvenaient.

J'étais troublé et inquiet. Résolu à découvrir l'origine de ces pleurs mystérieux, je poursuivis mon chemin jusqu'au moment où je parvins à la pièce de l'est.

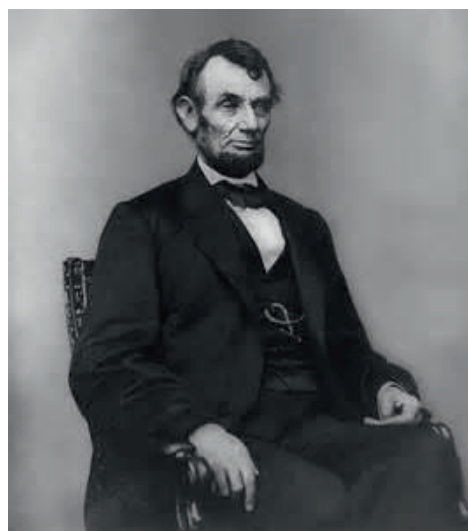
Devant moi, se dressait un catafalque où reposait un corps habillé de noir. Tout autour, des soldats gardaient le catafalque. Il y avait aussi une foule de gens.

Certains contemplaient tristement le cadavre dont le visage était recouvert. D'autres pleuraient avec compassion.

« Qui est mort à la Maison-Blanche ? demandai-je à l'un des soldats.

-Le Président, répondit-il. Il a été tué par un assassin."

Quelques jours plus tard, le 14 avril, Lincoln tombait sous les balles de John Wilkes Booth. Son corps fut exposé à la Maison-Blanche dans la pièce de l'Est.



Lincoln